

236 mots

« ANIMAL »

Ce court-métrage met en scène un serpent mutant trouvé par un homme dans une zone radioactive qui, par la suite sera dressé pour faire des combats. La parenté avec le film coréen "The Host " qui met en scène une créature géante et une jeune fille m'a tout de suite frappé. Dans les deux cas, il est question d'animaux étranges et de pollution. L'action se passe ici dans un pays africain.

Le réalisateur fait le choix d'une économie de dialogues pour privilégier les gros plans, les mouvements de caméra qui mettent en avant le dresseur et sa force mentale. La bande son joue aussi un rôle important et en crescendo, comme pour basculer dans un autre monde ou dans les pensées du dresseur. Dans la scène finale qui m'a interpellé, le dresseur et son serpent ne font qu'un. Les deux dégagent une énergie qui les unit. J'ai aimé aussi l'histoire de vengeance que l'on comprend dès la première scène du film. Le dresseur enfant en perdant une jambe va gagner ce "serpent", sorte de monstre, créature issu des déchets, des rejets radioactifs. La couleur bleu sert de fil conducteur entre les plans et les séquences comme un lien spirituel, religieux entre le serpent et le dresseur. Ce lien va même jusqu'à ce que le dresseur donne son sang au serpent. On peut voir que les couleurs choisies mettent en avant le désastre de ce monde apocalyptique.